

INTERVIEW

Julien Doré refuse toutes les limites

Non, le chouchou du télé-crochet de M6 n'est pas un "Ersatz". Pas du tout même. Alors soit on l'aime, soit on le déteste, pas de juste milieu. Il ne laisse personne insensible. Et certainement pas ceux qui auront la chance de le voir vendredi soir aux Docks

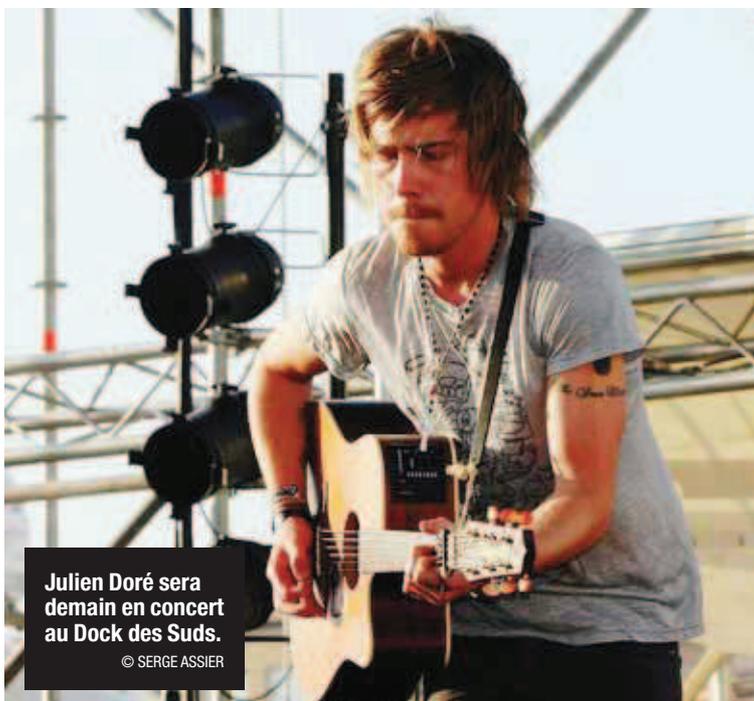
■ Du petit écran à la scène, la coqueluche de la "Nouvelle Star" a fait bien du chemin. Sur sa route escarpée, un stop à Marseille, demain soir vendredi. Sur la scène du Dock des Suds, Julien Doré offrira son premier album "Ersatz" sorti le 16 juin dernier dans lequel il déploie toute une panoplie de second degré. En tant que "fan" qui se respecte on a sauté sur l'occasion pour l'interviewer. Adorable...

170 000 albums en à peine 6 mois d'exploitation, des dates à Marseille, Strasbourg, Poitiers, Montpellier... qui affichent complet. Bref, on tend vers le carton. Qu'avez-vous envie de dire aux critiques qui ont descendu votre album ?

"Pas grand-chose, je n'ai pas envie de tenir des propos vengeurs. Je n'ai jamais été comme ça; c'est une question d'éducation. Y en a qui vendent des millions d'albums et qui font de la musique "de merde", donc ce n'est pas un argument pour les journalistes. A raison. Je n'ai pas envie de m'embourgeoiser dans des critiques positives non plus. Je n'ai pas envie que tout le monde m'aime."

Alors qu'en faites-vous de ces critiques négatives ?

"Je me construis dans ces critiques-là. Je m'en sers pour affiner mon travail, pour aller plus loin ou pour m'en défendre. J'ai besoin de ça pour avancer."



Julien Doré sera demain en concert au Dock des Suds.

© SERGE ASSIER

Votre album est nommé aux NRJ Music Awards dans la catégorie album français de l'année. Quelle a été votre réaction à l'annonce de cette nomination ?

"Euh, (hésitations donc). Je m'en fous en fait. J'ai été extrêmement fier d'être nommé au prix Constantin qui est beaucoup plus intimiste. De ces nominations, je

n'en fais pas un aboutissement. Je suis juste heureux que mon travail soit noté et apprécié par les gens du métier."

On vous dit impertinent, kitsch, insolent, votre musique est pop, new wave, punk... Une inspiration inspirée

"J'ai toujours du mal à dire où je puise cette inspiration. Je n'arrive pas à avoir suffisamment de distance avec ma musique.

A partir du moment où j'ai fait les beaux-arts, c'est vrai que j'ai travaillé sur la photo, la peinture... je suis bouffé par des références artistiques assez fortes. Je cite souvent Gainsbourg, Dutronc... J'ai tenté plusieurs styles et aujourd'hui, je précise mes choix. Notamment sur scène. Je ne fais pas que des morceaux de l'album, je tente des nouveaux titres pour voir ce que cela donne. Mais une chose est sûre j'ai encore envie de faire ce que je vis sur scène depuis 3 semaines."

Alors justement, cette première vraie rencontre avec votre public.

"J'avais une crainte, j'avoue. C'est vrai que c'est super important cette tournée qui court sur plusieurs mois. D'un autre côté j'avais hâte de monter sur scène de le rencontrer, d'y être confronté. Et évidemment je prends beaucoup de plaisir. En fait c'est ce qui me manquait, humainement, artistiquement mais je continuerai toujours à avoir des doutes."

Vous enchaînez les dates, pas trop claqué ?

"C'est beaucoup plus éprouvant physiquement que ce que je n'imaginai. Puis, je sais pas si c'est mon côté parano mais j'ai l'impression qu'on ne me laisse pas vraiment le droit à l'erreur. Et donc il n'y a pas un concert où je ne donne pas tout. Du coup j'suis claqué."

Alexandra Cefai

Le questionnaire de Proust

► **Je vous ferais bien un petit questionnaire de Proust, ça vous branche ?** Ouais bien sûr !

On y va. Si vous étiez un pays ?

La Belgique sans hésitation, j'ai une fascination pour la culture de ce pays, pour les gens et l'accueil qui m'est réservé à chaque fois que j'y vais.

Si vous étiez un animal ?

Une truite. Pourquoi, je ne sais pas.

Un plat ? Le risotto aux poires de ma grand-mère.

Une couleur ?

Le beige. C'est une couleur lâche, j'aime le côté fuyant du beige. Elle est pas vraiment jaune, pas vraiment marron, pas vraiment blanche. Elle est lâche.

Une boisson ?

La bière ou le whisky. J'ai tendance à préférer le whisky en ce moment et ça me fait peur.

Un film ?

"La montagne sacrée", de Jodorowsky. Un film qui m'a bouleversé et m'inspire.

Un livre ?

Je serais "Bouvard et Pecuchet" de Flaubert.



© D.R.